



Congrès Culturel

Appel de la Havane

Le congrès culturel de La Havane a vu se dérouler des travaux importants dont Pierre Naville, rendra compte prochainement dans nos colonnes.

Il nous a paru intéressant de donner le texte de l'appel qui en est issu, ainsi que la liste des signataires français de cet appel dont le retentissement mondial est certain.

A une époque où le nombre et la fonction des intellectuels dans les processus sociaux sont radicalement différents de ce qu'ils étaient il y a peu de temps encore, et ceci tant dans les domaines de la science et de la technique, de la production matérielle et de la gestion, de la formation et de l'information des hommes que dans celui de la création culturelle ; à une époque où, objectivement, le sort des intellectuels est de plus en plus lié à celui des classes laborieuses et des mouvements de libération nationale, fait dont les intellectuels prennent de plus en plus conscience ; à une époque où l'impérialisme nord-américain fait peser sur la vie même des peuples comme sur Pavenir de la culture une menace universelle ;

NOUS,

intellectuels venus de soixante-dix pays et réunis en congrès à La Havane, proclamons notre solidarité active avec tous les peuples en lutte contre l'impérialisme et tout particulièrement avec l'héroïque peuple vietnamien.

Convaincus que ces peuples ont à faire face à une offensive globale dirigée par l'impérialisme nord-américain secondé à des degrés divers par tous les autres, offensive qui vise à les maintenir dans un état d'assujettissement et de sous-développement économique, social et culturel ou à les y replonger ; convaincus que l'impérialisme, à la tête duquel se trouve l'impérialisme nord-américain, étend ou renforce, pour accentuer sa domination, l'agression militaire, politique, économique et culturelle particulièrement en Corée, au Laos, au Cambodge, au Congo (K), dans le monde arabe, dans les colonies portugaises d'Afrique, au Venezuela, en Bolivie ainsi que dans d'autres pays ; convaincus d'autre part que les travailleurs des pays capitalistes sont l'objet d'une

exploitation relevant du même système économique, nous constatons que cette entreprise de domination emprunte toutes les formes, des plus brutales aux plus insidieuses, qu'elle se situe à tous les niveaux : politique, militaire, économique, racial, idéologique et culturel, qu'elle s'appuie sur des moyens financiers gigantesques et dispose de bureaux de propagande camouflés en institutions culturelles.

Au moyen des techniques d'endoctrinement les plus variées, l'impérialisme tente de faire prévaloir le conformisme social et la passivité politique ; en même temps, un effort systématique vise à mobiliser les techniciens, les hommes de science et les intellectuels en général au service des intérêts et des objectifs capitalistes et néo-colonialistes. Ainsi, des talents et des compétences qui pourraient et devraient participer à une œuvre de progrès et de libération deviennent des instruments de la commercialisation de la culture, de la dégradation des valeurs et du maintien de l'ordre social et économique imposé par le système capitaliste.

C'est l'intérêt fondamental et le devoir impérieux des intellectuels de résister et de riposter sans hésitation à cette agression : en soutenant les luttes de libération nationale, d'émancipation sociale et de décolonisation culturelle de tous les peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine, et la lutte que mène un nombre de plus en plus grand de citoyens noirs et blancs des Etats-Unis contre l'impérialisme dans son centre même ; en participant au combat politique contre les forces conservatrices, rétrogrades et racistes ; en démystifiant leur idéologie, et en s'attaquant aux structures qui la soutiennent et aux intérêts qu'elle sert.

C'est pourquoi, de La Havane, au milieu du peuple révolutionnaire de Cuba et après une confrontation d'idées caractérisée par la liberté d'expression si indispensable aux batailles et aux tâches d'aujourd'hui comme à la société nouvelle qui en surgira, nous appelons les écrivains, les hommes de science, les artistes, les enseignants et les étudiants à engager et à intensifier la lutte contre l'impérialisme, à prendre la part qui leur revient dans le combat pour la libération des peuples.

Cet engagement doit se traduire par une prise de position catégorique contre la politique de colonisation culturelle des Etats-Unis, ce qui implique le refus de toute invitation, de toute bourse, de tout emploi et de tout programme culturel ou de recherche dans la mesure où une acceptation constituerait une collaboration à cette politique. □

Liste des délégués français au Congrès Culturel de La Havane ayant voté l'appel aux intellectuels et la déclaration finale :

Marcel Bennaroche. André Blandin. François Bresson. Georges Condominas. Didier Dacunha. Jacqueline Delange. Louis-René des Forêts. Henri Denis. Dominique Desanti. Philippe Dezelce. Mario Duflot. Georges Dupré. Georges Fall. Claude Faux. Jean-Michel Fossey. Alain Geismar. Daniel Guérin. André Gorz. Michel Gutelman. Paul-Marie Guyen. Gisèle Halimi. René Heller. Mme Heller.



Denis Hollier. Alain Jouffroy. Régina Kahn. Kewes S. Karol. Ugne Karvalle. Adam Kepes. Suzanne Kepes. Yves Lacoste. Jeanne Lehmann. Pierre Lehmann. Michel Leiris. Virgilio de Lemus. George Limbour. Anne Loesch. Anne Luzzati. Mario Luzzati. Charles Malamoud. Joyce Manzour. Dionys Mascolo. Léo Matarasso. Pierre Naville. Henry Pezerat. Anne Philipe. Jean-Pierre Faye. Jean-Pierre Vigier. Jean-Pierre Zalta. Edouard Pignon. Jacques Pimpaneau. André Pyeir de Mandiargues. Max-Pol Fouchet. Daniel Pomeurrelle. Jean Pronteau. Maxime Rodinson. Christiane Rochefort. Louis Rigaudias. Maurice Rue. Maurice Sine. Gérard Van Poorten. Claire Vasarely. Loup Verlet. G. Waysand. Catherine Varlin.

(PHOTO AGIP)